

Rapport d'activité
le 16^{ème} congrès de l'Union Locale C.G.T. de SAINTES
les 19 et 20 juin 2012

Nous venons de terminer le 15^{ème} congrès et la nouvelle CE m'a élu Secrétaire Général pour la 2^{ème} fois, je vais en assurer les fonctions.

Mais que représente cette fonction ?

Fonction ingrate s'il en est, car elle représente beaucoup aux yeux de certains et pas grand-chose au regard des autres.

A vrai dire, si ce n'est que des emmerdes en plus. Il te faut assumer les difficultés que tu rencontres tous les jours, il te revient la charge de l'animation de cette structure où quand il n'y pas grand monde qui y vient, il faut reconnaître qu'il n'est pas facile d'insuffler quelque chose. Pire même, pour y voir quelqu'un il faut qu'il se passe quelque chose.

Manque de solidarité, pas de prise en compte des affaires du territoire de l'Union Locale, il apparait difficile de travailler avec les syndicats.

Pour les revendications, les distributions de tract doivent s'organiser et se faire strictement avec les bonnes âmes qui veulent bien apporter leurs contributions aux dépens très souvent de leurs obligations personnelles.

Organiser les manifestations, les intersyndicales, les rencontres avec les élus, les instances administratives, la presse, les radios, voire quand nous sommes sollicités pour des interventions auprès des directions ou devant les entreprises, aller passer des demi-journées face au tribunal pour attendre une décision et pour soutenir les salariés nous sommes souvent très seuls.

Puis assister aux réunions CGT, tout au moins à toutes celles où tu peux te rendre quand elles ne se chevauchent pas. Il y a celles qui se passent à la maison et les autres en dehors de notre territoire, voir en dehors de notre Département et là très souvent tu es solitaire pour y aller car personne n'est disponible pour t'accompagner.

Quand n'est-il des mandats ? Et bien voilà nous ne sommes pas pour le cumul mais dans la conjoncture actuelle, il faut faire avec ceux qui sont libre. Pas libre du tout ! Mais présents.

Voilà peut-être pourquoi plus personne ne veut se déplacer car chaque fois qu'il y a une place à prendre nous essayons d'y mettre quelqu'un, tant pis si c'est un copain qui a déjà du travail, il faut investir les sièges et que la représentation soit faite.

Peut-être que notre tort se fait là mais convenez en, s'il y avait plus de monde nous ne serions pas obligés de faire comme cela.

Puis il y a la formation, avec tout ce que cela représente stage, intervenants, direction, cinq jours à suivre, dès fois à la maison et des fois non, COURCELLES, agréable mais pas sans désavantages car au retour surpris, la semaine est là sur le bureau, plus les affaires courantes et le train-train quotidien doit reprendre.

Les visites des salariés sur la journée, répondre au téléphone pour des renseignements recevoir les rendez-vous, je crois que beaucoup ne savent pas et ne se rendent pas compte combien sont importantes les permanences juridiques.

Comment essayer de se détacher du contexte galère où sont ceux qui viennent vous voir ? Souvent les salariés qui sont là ne comptent plus que sur celui qui les reçoit, il est le dernier rempart, le sauveur qui les sortira de leurs embrouilles.

Idem pour les rencontres avec les consommateurs des permanences du mercredi où là également nous rencontrons des situations catastrophiques et où très souvent les gens ont tellement attendu avant d'agir qu'il est dès fois très difficile de défendre quoique ce soit et pourtant pas question de les laisser dans cette situation.

Nous avons pris pour habitude à ma demande que chacun des acteurs de la Commission Exécutive de l'UL s'emparent de l'ordre du jour, de l'intro et du compte rendu.

Chacun est capable de remplir cette mission, en même temps cela permet aux autres de s'affairer à autre chose. Les affaires courantes se traitent aussi dans ce moment pendant la CE tous les acteurs élus doivent être présent mais là encore que de problème pour réunir tout le monde certains prennent ce moment-là, à cœur, ce qui me paraît honnête de leur part et de l'engagement qu'ils ont pris envers les syndiqués qui leur ont fait confiance.

Les autres pour diverses raisons et quelques fois nous ne pouvons pas faire autrement, ne s'arrêtent pas à cela, doivent penser que leur présence n'est pas d'une nécessité absolue et c'est bien là qu'ils se trompent. Comment mettre en place les projets, les décisions, les résolutions des différents congrès, UD, Confédération.

Je ne souhaite pas en faisant ce schéma d'une des fonctions CGT établir un tableau noir, et dire que tout est négatif. Mais il faut savoir que la vie aujourd'hui dans nos UL est très difficile pour ceux qui y séjournent, car malgré le travail, souvent quand tu peux le partager avec quelqu'un, est avoir un avis, une autre vue, une autre pensée, favorise énormément l'évolution et la richesse de notre structure.

Mais il ne faut pas non plus oublier que les camarades qui ont été élus à la Commission Exécutive et qui sont présents, ne disposent pas de temps syndical à rallonge, ce qui complique encore plus la donne. Pour ce qui me concerne, c'est bien uniquement du temps du syndicat des Agents Territoriaux de la Ville de Saintes et de mon temps personnel qui me permet d'assurer cette lourde tâche

Le bilan de nos deux années à cheval sur trois ans, je vais vous en dire quelques mots, car je pense que nous avons vécu des événements qui ne s'étaient pas vu depuis longtemps.

Je remonte donc en 2010, en juin nous sommes en plein dans la réforme des retraites, en pleine crise financière mondiale, tout va mal. Début d'année nous avons mobilisé de plus en plus à chaque fois, une quantité de salariés mais pas seulement, des familles entières sont venues le samedi, puis nous prenons conscience que nous arrivons à l'été que s'il ne se passe pas quelque chose cela risque de retomber.

Le 13 juillet nous sommes à La ROCHELLE devant la Préfecture, puis nous allons pique-niquer à CHATELAILLON chez Léonard devant sa Mairie il reçoit une délégation de l'UD.

Pour Saintes nous redescendons pour être à 14 heures devant la Sous Préfecture c'est le jour de la remise du document au gouvernement. Puis nous nous donnons rendez-vous début septembre pour ne rien lâcher.

Toute cette année 2010 nous aurons réussi à faire stopper le gouvernement sur son projet de réforme des retraites, nous aurons réussi à mobiliser, physiquement mais aussi l'attention à plus de 70% des Français, renouer une confiance avec notre organisation syndicale, faire des syndiqués, qui incontestablement ont constitué une force nouvelle, jeunes, hommes, femmes, comme ce n'était plus arrivé depuis longtemps.

L'année 2011 s'est fait plus discrète, la bataille n'est plus dans l'air du temps et le gouvernement Fillon / Sarkozy sévit de plus en plus.

Il fait peser le poids de la charge financière sur l'ensemble des familles Française les plus défavorisées ce qui n'appelle pas à la révolte malheureusement, tous courbent l'échine. Les couches les plus affectées sont bien évidemment les salariés, mais choses qui n'était plus arrivé depuis longtemps les couches moyennes sont-elles aussi touchées et là ça ne passe pas bien. Les mesures sont dures, sans précédent, la machine de guerre lancée à toute vapeur soumet les petites entreprises, les artisans, les petites exploitations à fermer les portes, les réduit à licencier leurs ouvriers, les forces à abdiquer. Le chômage augmente de plus en plus, nous voyons des vagues de travailleurs arriver à l'UL pour venir chercher, une aide, une écoute, un soutien car bien souvent ils ne comprennent pas pourquoi.

Pour les gros groupes, là ça ne se passe pas pareil les licenciements fusent de toutes parts, mais les raisons ne sont pas les mêmes, le fric, voilà donc la cause à effet et ils sont gourmands, tout le monde veut sa quote-part du magot, le taulier, mais aussi les actionnaires et plus, si possible, à n'importe quel prix.

En 2011 nous verrons arriver des dossiers comme :

- la laiterie de Chadenac. 40 suppressions d'emplois, 60 en tout, avec réunion des protagonistes, responsables du groupe GLAC de Surgères, maire de la commune, Député de la circonscription, représentant de la région. Nous avons demandé à participer, mais volontairement nous avons été évincés, pour être reçu à la fin de la réunion par le Député et la Région, un faux-semblant d'écoute, tout étant déjà plié avec des fausses propositions de reprises pour des activités non définies ;
- Puis la Wesper de PONS au chômage partiel depuis 4 ans avec des hauts et des bas ;
- puis les transports Renaud qui ont eu des élections du personnel où la liste CGT a été élue, puis le changement de Direction, avec la vente de l'entreprise au groupe STG Gautier qui cherchait un point d'appui sur l'Ouest en direction de l'Espagne,
- Colibri qui a proposé à la vingtaine d'administratifs d'être délocalisés vers la Bretagne, il y avait 2 places à prendre,
- puis il y a eu SEDIS entreprise de 120 salariés, beaucoup de femmes, en commençant par les commerciaux et les chauffeurs livreurs il y avait grande chance que la boîte se retrouve en difficulté. Donc comme prévu une première partie a été remerciée, le soir sur un bout de papier une liste de noms écrit à la suite sans explication, leur disant qu'ils étaient licenciés pour certaines avec plus d'une trentaine d'années de bon et loyaux services, considéré comme les enfants de la maison merci Madame. La situation se réglera fin d'année au tribunal après moult rebondissement, déplacement au Palais de justice, articles de journaux et communiqués de presse pour dénoncer les agissements des patrons voyous prètent à sacrifier leurs salarié(e)s toujours pour faire du fric, et là, il en était drôlement question nous avons porté l'affaire devant Madame le Procureur, pour une enquête financière, car il pesait de forts soupçons sur les agissements de cette patronne et de ses voyages à l'étranger. Elle devait avoir le bras considérablement long car même après la perquisition chez elle où fut trouvés la femme de ménage et un jardinier qui n'avaient rien à faire là, payé par l'usine, ainsi que les ordinateurs où se trouvait les comptes de l'entreprise et les fameux déplacements de cette dame et de ces sbires, aucune poursuite à ce jour n'a été mise en place. Pourtant nos interventions auprès du Sous-Préfet, du cabinet de François FILLON, du Député qui a roulé dans la farine les ouvrières, la Région qui nous a laissé croire qu'elle travaillait avec nous, se sont révélées sans succès.
- La bataille du rail et les réputés arrêts de trains à la gare de PONS comme à la bonne époque il y a dix ans, nous a dit Dominique BUSSEAU tout fier qu'il était. Il aurait mieux fait de se taire car je ne m'en serais pas venté à sa place, il a été Ministre des transports quand même le garçon et là, la gare de PONS il l'avait oublié. Donc 10 années plus tard, nous revoilà sur les voies, pour faire arrêter le train, le samedi 2 clans les colabos avec l'ancien Maire et BUBU et la CGT cheminotes et les militants les plus courageux qui venaient combattre cette absurdité. Aujourd'hui les discussions vont bon train si j'ose dire, mais le terminus n'est pas encore annoncé, peut-être un jour prochain.

Entre ces bonnes choses à se mettre sous la dent, nous avons fait deux stages un 1^{er} niveau dans le premier semestre et un 2^{ème} niveau dans le second. Pas facile d'organiser des formations quand nous manquons de formateurs, à Saintes c'est notre cas heureusement nos copains cheminots nous apportent une aide nécessaire mais nous savons qu'il nous faudra trouver des solutions, mais nous y reviendrons plus tard. Mes déplacements à Paris pour

INDECOSA me permettent également d'aller à la fédération des services publics quand il y a besoin, de rencontrer des copains de la haut et une richesse importante pour moi, cela m'apporte les pièces manquantes à mon puzzle, cela me donne aussi la possibilité de comparer les expériences de chacun.

Fin 2011 les élections présidentielles sont dans l'air et là plus question de rien, plus la peine de demander quoique ce soit, car plus personne ne bouge. Pourtant elles n'auront lieu qu'en avril et mai, l'attente va être extrême.

Depuis janvier 2012, la politique est venue se joindre à la classe syndicale pourtant rien ne laissait supposé qu'il en soit ainsi. La CGT par son 1^{er} dirigeant a pris parti pour faire dégager Sarkozy. Il reprend de plus belle les perspectives sur la retraite à 60 ans que nous n'avions jamais abandonnées, comme promis à nos militants et sympathisants. Meeting au Zénith de Paris, Eric AUBIN et Bernard enflamment la salle remplie, bondée, avec les invités politique qui sont les mieux placés pour écouter et peut-être remettre en place ces acquis que le gouvernement Fillon nous avait allégrement supprimé, sans autre forme de procès.

A Saintes nos camarades peuvent, pour ceux qui ont fait le déplacement, 20 ou 25, voir en direct cette retransmission à la Bourse du Travail, dommage qu'il n'y est pas eu plus de camarades le débat aurait été intéressant.

Dès novembre nous avons commencé à plancher sur une date de congrès pour notre Union Locale mais nous avons aussi travaillé pour le congrès de l'UD qui a eu lieu en décembre. Nous pouvons nous apercevoir qu'il n'était pas trop tôt car nous voyons aujourd'hui toutes les difficultés que nous avons à réunir les camarades des syndicats qui ne voient pas l'intérêt ou ils ne mesurent pas l'enjeu et tout le travail que cela représente quand nous voulons faire le mieux possible. Je sais que nous aurons toujours les critiques de quelques-uns pour plusieurs raisons, les dates, le contenu, la préparation, ne conviendront pas et c'est normal, nous sommes à la CGT avec des avis différents, les débats feront le reste, je vous laisse donc la parole je l'ai déjà beaucoup trop mobilisé, les sujets sont vastes donnez-vous le plus possible c'est aussi à cela que doit servir le congrès, Merci.

Alain COUDIN